

Giselle

1. Fiche technique

Crée le **28 Juin 1841** à l'opéra, il s'agit du chef-d'œuvre incontesté du ballet romantique.

Livret de **Théophile Gautier**¹ et **Vernoy de Saint-Georges**, musique de **Adolphe Adam**² (avec adjonction d'une valse de Burgmüller), décor de **Cicéri** (qui avait déjà fait celui du *ballet des Nonnes*), et chorégraphie de **Jean Coralli**, maître de ballet, sauf les variations de l'étoile **Carlotta Grisi** (Giselle) qui sont réglées par son professeur, partenaire, amant (et mari?) **Jules Perrot**. Costumes : **Paul Lormier**.

2. Circonstances de composition

Après l'avoir vu chanter et danser dans *Le Zingaro* (de T. Sauvage) en 1840 et *La Favorite* au début de 1841, Carlotta Grisi inspire à Théophile Gautier le grand amour (platonique) de sa vie.

Très vite, elle lui inspire le sujet d'un ballet dont le thème est trouvé dans un passage de *De l'Allemagne* de l'écrivain allemand Henri Heine³ évoquant l'ancienne légende allemande des **Willis**⁴. Gautier propose le thème à Vernoy de St-Georges, et les répétitions commencent très vite retardant la création d'un autre ballet en cours.

3. Le sujet

1er acte. Cadre: une clairière avec la chaumière de Giselle.

Le jeune duc **Albert** se déguise en paysan pour séduire une jeune paysanne **Giselle**. La véritable identité d'Albert est révélée à Giselle par un rival jaloux, **Hilarion** (Albert est destiné à une fiancée de son rang, **Bathilde**)... Folle de douleur, Giselle meurt.

2e acte. Cadre: un sous-bois brumeux au bord d'un étang. A proximité, une croix porte le nom de Giselle.

Albert est inconsolable. Il vient à la tombée de la nuit se recueillir sur la tombe de Giselle. Il voit alors **Myrtha**, leur reine, et les Willis entraîner et précipiter Hilarion dans l'étang. Il est ensuite lui-même entouré par ces pâles créatures. Myrtha ordonne à Giselle de danser avec lui jusqu'à ce qu'il meurt d'épuisement. Comme le jour se lève, Albert est sauvé, il reste prostré devant la tombe de Giselle qui doit y retourner.

4. La chorégraphie

Jules Perrot est le seul chorégraphe, avec Lucien Petipa et Mabile, que Théophile Gautier tolère. Effectivement, il se révèle le meilleur chorégraphe de son époque.

¹ Ecrivain français (1811-1872) persuadé que la seule possibilité de pérennité de l'art est la perfection technique. Il se passionne pour tous les arts et notamment la danse. Il aime éperdument Carlotta Grisi et meurt en prononçant son nom. Baudelaire lui dédie les *fleurs du mal*.

² Compositeur français (1803-1856) auteur de nombreux opéras-comiques et de ballets (*Giselle*, 1841, et *Le Corsaire*, 1856).

³ Poète lyrique allemand (1797-1856) qui inspire notamment Schubert et Schumann dans leurs lieder.

⁴ fantômes de jeunes filles qui s'emparent la nuit dans les bois de voyageurs imprudents, les entraînant dans des rondes où ils succombent d'épuisement, afin de satisfaire leur désir d'amour de la danse inassouvi sur terre.

Il apporte une vision totalement dansante de ce ballet. La pantomime, scène mimée traduisant l'élément narratif du ballet (notamment depuis Noverre) **et la danse ne font plus qu'un**. Ainsi dans le premier acte, Giselle et Albert s'avancent par glissades au lieu de se déplacer simplement. Ils s'adressent des baisers en arabesques...

On notera aussi **l'extrême exigence du rôle de l'étoile** dont un témoin de l'époque disait: « La pauvre enfant (Carlotta Grisi) est perpétuellement en l'air ou sur les pointes. Au premier acte, elle court, elle vole, elle bondit sur la scène comme une gazelle amoureuse [...] Ce n'est pourtant rien encore comparé à ce que lui réserve le second acte. Ici, non seulement il faut qu'elle danse encore comme tout à l'heure, mais il faut qu'elle soit mille fois plus légère et insaisissable puisqu'elle est une ombre. Plus de terre pour se reposer, plus de point d'appui [...] Giselle est une Sylphide qui n'a plus une minute pour se reposer [...] » On pense alors au long pas de deux du second acte entre Giselle et Albert où une accumulation de prouesses techniques symbolise l'amour transcendé.

Le personnage de **Giselle, c'est à la fois Effie, la fiancée de James, et l'immatérielle Sylphide**.

L'universalité de ce ballet le plaçant encore aujourd'hui sans conteste au dessus de tous les autres de la même époque est probablement dû au lié et à l'harmonie de la chorégraphie, à l'émotion et la poésie se dégageant du rôle de Giselle, et à la délicatesse des situation et des sentiments.

5. La postérité de Giselle

Le ballet a subi régulièrement des changements entre Antoine Titus du ballet de St Petersburg Décembre 1841), la reprise de Jules Perrot (1856), les versions de Marius Petipa qui en ont plastiquement et poétiquement relancé l'intérêt (1884,1885,1887,1899), celle de Fokine (1910), et enfin Lifar qui la réintègre dans le répertoire courant de l'opéra (1932). Enfin, Mats Ek en a fait une adaptation moderne se déroulant dans un asile psychiatrique.